

# Discours du 1er août pour les Suisses de l'étranger

## Allocution de M. Moritz Leuenberger, président de la Confédération

Chères Suissesses et Suisse de l'étranger,  
chers amis de notre pays,

Vous célébrez la Fête nationale suisse bien loin de votre lieu de naissance, bien loin du lieu d'origine de vos ancêtres, quelque part où vous pouvez, grâce au droit de vote par correspondance, déterminer qui est en droit de gouverner et de participer à la construction de la Suisse d'aujourd'hui. Vous célébrez ce jour loin de votre pays.

Mais êtes-vous réellement si loin de nous ? En avion, tous les continents de la planète sont accessibles en l'espace d'une journée. Il nous faut désormais non plus quatre-vingt jours mais quatre-vingt heures pour faire le tour du monde. Grâce au téléphone portable et à internet, nous pouvons joindre nos proches et nos amis quel que soit l'endroit où nous nous trouvons.

Grâce aux moyens de transport modernes, la Terre est devenue plus petite. Ce n'est pas sans raison que nous pouvons dire que le monde est devenu un village global.

Tous les espoirs sont désormais permis : le village global pourrait être une société solidaire et une terre d'accueil pour tous.

Cependant, la réalité est bien différente :

Dans ce village global, il y a toujours d'énormes disparités de revenus et de qualité de vie, et ces disparités menacent de devenir plus grandes encore.

Pour certains, le monde entier est ouvert: ils peuvent se rendre où bon leur semble, manger ce qui leur plaît, ils ont accès à la formation, à toutes les infrastructures et à toutes les commodités qu'offre le monde moderne. Mais d'autres souffrent de la famine, sont condamnés à vivre sous le joug d'une dictature ou sous la menace de la misère, de la guerre ou d'une catastrophe naturelle. Dans de nombreux pays, le clivage entre richesse et pauvreté est tel qu'il engendre des troubles et que les riches finissent par se barricader, afin de se protéger des pauvres.

La Suisse fait partie, sans aucun doute possible, des pays privilégiés. Parce qu'ici, tout le monde a droit au minimum vital, il n'y a pas de problèmes sociaux. Mais la Suisse ne peut pas fermer les yeux sur les problèmes du monde. Des millions de migrants viennent frapper aux portes des pays riches, espérant y trouver le paradis. Un exode de masse est en marche vers les pays industrialisés. Ces derniers se barricadent, allant même jusqu'à bafouer les droits humains dans le but de se protéger.

Maintenant, quel est le rapport avec notre Fête nationale ? Que nous vivions en Suisse ou à l'étranger, nous faisons partie de ce monde. Ce qui arrive chez nos voisins – qu'ils soient lointains ou proches – ne peut nous laisser indifférents. Ce ne sont pas les barricades, mais la cohésion et la participation de tous qui font un pays.

Il y a quelques années seulement, la Suisse est devenue membre de l'ONU. Auparavant, elle se complaisait dans un petit rôle en marge de la scène internationale.

Mais cela a bien changé depuis. Aujourd'hui, la Suisse estime qu'il est de son devoir d'aider les gens à construire un pays digne de ce nom. Un pays qui leur garantirait un salaire, de l'eau potable, une formation de qualité et la liberté.

Là où les individus respectent leur environnement naturel, là où ils s'entraident, là où ils se rencontrent avec respect, ils font naître l'espoir et créent des perspectives d'avenir. Ils créent ainsi une maison commune. Engageons-nous donc pour que sur cette Terre, tous puissent avoir une maison commune où vivre.

C'est ainsi que nous serons en phase avec l'idée fondamentale de la démocratie directe suisse qui est de contribuer à modeler la Suisse et le monde en prenant nos responsabilités envers chacun.

Je vous remercie pour votre fidélité et votre engagement et je vous souhaite un bon 1<sup>er</sup> août.